

10 Février 2009

## Président et directeurs réclament plus de moyens



**Le président de l'USTV, entouré de 4 vice-présidents et 7 directeurs d'UFR, unis pour réclamer des moyens humains et financiers.**

(Photo Patrick Blanchard)

Avec ses 60 millions d'euros pour 10 000 étudiants, l'université du Sud Toulon-Var fait partie des « sous-dotées », selon Laroussi Oueslati. Le président de l'USTV, les vice-présidents et les directeurs d'UFR s'indignent d'une même voix contre le manque de moyens dont l'université est victime alors même qu'elle a été évaluée favorablement par l'AERES (1). « Le rapport de l'agence fait d'ailleurs part des besoins en moyens humains et financiers » soulignait le président lors de la conférence de presse qu'il donnait vendredi dernier avec ses collègues. Chaque directeur d'UFR a décliné les motifs d'inquiétude qui ont poussé enseignants et étudiants à se mettre en grève. Le directeur de l'UFR Lettres Gilles Leydier parlait d'une « conjonction d'inquiétudes ». Absence de moyens, suppression de deux postes quand une vingtaine était espérée en plus, loi LRU, remise en

cause du statut d'enseignant-chercheur, réforme des IUFM... les responsables de l'université ne comptent plus les interrogations qui bousculent à la fois les rangs des étudiants et ceux des enseignants. Et chacun d'y aller de son exemple. Le plus significatif se dessinant derrière ces trois lettres : IUT. En 10 ans, l'Institut universitaire de technologie a perdu les deux tiers de ses moyens.

La communauté universitaire se tourne désormais vers les élus locaux. « Il est reconnu que l'USTV joue un rôle d'ascenseur social. Nous sommes la seule université qui compte une école doctorale propre en lettres. On a fait l'effort de travailler sur des niches. On est évalué en permanence » constatent les responsables de l'USTV. Ils attendent maintenant un retour.

C.H.-B.

1. Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur.

10 Février 2009

■ université

## La grève reconduite, pas le blocage

L'assemblée générale de l'université du Sud Toulon-Var a rassemblé, hier midi, au campus de La Garde. Dans l'amphi 400, ils et elles étaient bien plus de 400, au moins 600.

Etudiants et personnels restent donc mobilisés. D'autant que l'IUT a décidé hier matin de s'inclure dans le mouvement qui s'est déclenché lundi dernier. Et même si la faculté de droit a choisi dans le même temps de reprendre ses cours... mais sans pour autant s'exclure des actions à venir, au contraire.

### Motion de solidarité du conseil d'administration

De plus, ils et elles ont reçu le soutien du conseil d'administration de l'université, qui a voté une « motion de solidarité », dit Laroussi Oueslati : « Nous sommes solidaires de votre mouvement, il faut continuer ensemble le combat. » Le président de l'USTV en a profité pour souligner qu'il était favorable aux assemblées et aux manifestations pour alerter et sensibiliser... mais pas au blocage total du campus.

Ce dernier sujet a fait débat avant et après son intervention : les « pour » ont argué que les cours étaient déjà très perturbés et les « contre », dont le président de l'USTV donc, ont préféré laisser la liberté de choix... et éviter un « dérapage » comme celui de vendredi (*Var-matin de samedi 7 février*).

Une « leçon » retenue, puisque cette action ne figurait pas à l'ordre du jour, n'y a pas été ajoutée, n'a de fait pas été soumise au vote et n'a donc pas été reconduite.



Dans l'amphi 400, 600 personnes se sont prononcées.

(Photo André Dupeyroux)

En revanche, les autres points ont été soumis au vote et ont été adoptés à l'unanimité : les modalités pour la manifestation aujourd'hui à Paris, où

deux banderoles de l'USTV seront déployées, la motion de l'université (*lire ci-dessous*) qui sera présentée demain à Paris lors de la coordination

nationale, la reconduction de la grève jusqu'à jeudi inclus et le programme des actions de la semaine<sup>(1)</sup>. Etudiants et personnels sont d'accord pour créer un rapport de force afin de « faire plier le gouvernement » et savent que « l'unité seule pourra aboutir à la victoire de notre combat » : « C'est l'union qui fera la force ».

S.H.

1. Aujourd'hui, 12 heures : pique-nique ouvert à tous devant le lycée du Coudon à La Garde; 13h30 : manifestation de l'université à la mairie de La Garde. Demain, de 10 à 14 heures : kermesse et barbecue sur le campus. Jeudi, 11 heures : cortège funéraire; 12h30 : assemblée générale dans l'amphi 400; toute la journée : cours alternatifs. Vendredi, de 10 à 16 heures : journée « Université dans la ville » sur la place de la Liberté à Toulon.

Dans un communiqué, la Fédération du Var du Parti socialiste apporte son « soutien total aux personnels universitaires et aux étudiants de l'USTV ».

### La motion votée

Dans la motion qui sera présentée demain à Paris lors de la coordination nationale par cinq de leurs représentants (un étudiant, un « Bia-tos », trois enseignants), les personnels et étudiants de l'Université du Sud Toulon Var exigent notamment « l'abrogation de la LRU (1) préalablement à toute discussion; l'ouverture de vraies négociations sur les réformes de l'université et de la recherche française; le retrait par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche du projet de

réforme sur la mastérisation; le retrait par le ministère de l'Education nationale du projet de réforme des concours de recrutement; un effort financier significatif à la hauteur des enjeux et des besoins, le réengagement ferme et massif de l'Etat dans l'enseignement supérieur et la recherche; la création de postes statutaires dans l'enseignement et la recherche pour mettre fin à la précarisation de tous les personnels ».

1. Loi relative aux libertés et responsabilités des universités.